

CITÉ DES MÉTIERS. Agenda. Des conseils pour progresser dans son projet professionnel ou dans sa réorientation professionnelle auprès d'une conseillère emploi/formation, les 12 et 26 janvier, de 9 heures à 12 heures ; permanence de l'association d'insertion Point Travail Service, le 13 janvier, de 9 heures à 12 heures. A la Cité des métiers, place Saint-Pierre ; rens. et inscriptions au 05.55.23.43.80. ■

BRIVABRAC... et Monsieur Dakar

Sans être un grand amateur des sports mécaniques, Brivabrac a bien remarqué le lien entre le dernier Dakar, qui s'est achevé samedi en Amérique du Sud, et le championnat du monde d'enduro, qui se tiendra à Brive, du 28 août au 2 septembre prochain. Ce lien s'appelle Stéphane Peterhansel. Le pilote français vient de remporter sa 13^e victoire sur le rallye-

raid ; et il sera le parrain du grand rendez-vous briviste où plus de 700 pilotes sont attendus, sans oublier les 2 à 3.000 accompagnateurs et les 500 bénévoles. Brivabrac espère bien profiter de l'occasion pour approcher Stéphane Peterhansel, qui est aussi à l'aise derrière un guidon de moto qu'au volant d'une voiture de rallye. Et si Sébastien Loeb vient, il ira aussi lui demander un autographe.



Brive → Jeunesse & co

POST-BAC ■ D'anciens lycéens de Bossuet conseillent les futurs bacheliers pour une orientation réussie

Trouver sa voie, c'est pas si galère !

Les affres des choix post-bac, ils les ont connues ! Candice, Alexis, Charlotte ou Clément livrent leurs secrets d'une orientation réussie.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

1 Miser sur le plaisir. Candice est en 1^{re} année d'histoire de l'art et archéologie à Lille ; l'archéologie, elle en rêve depuis qu'elle est toute gamine. « Il faut être épanouie dans ce qu'on fait. C'est quelque chose qu'on ressent, c'est au fond de nous ».

Léo, lui, est en 2^e année de cinématographie, spécialité ingénieur du son, à la Haute école de Bruxelles : « Il ne faut pas avoir peur de laisser son imagination au premier plan, de développer son univers sans limite. Il ne faut pas se poser de frontières ». Il a choisi son école belge pour « la proximité de son enseignement et les facilités d'accès. Il faut regarder plein de films, arriver avec un bagage culturel, être actif ; se faire un carnet d'adresses, rencontrer des profs... » Bref, s'ouvrir l'esprit !

2 Oser s'affirmer. Olivia a un peu tâtonné avant de se lancer : elle était intéressée par le son, la vidéo, mais pour quoi faire ? Alors elle a creusé... « J'ai cherché ce qui me correspondait, les jeux vidéo, la création. Pour bien choisir, il faut bien se connaître. Après, il faut être motivé, acharné. En sortant de S, ça allait et j'avais un bon bagage musical. Mais il faut se préparer



ÉTUDIANTS. Heureux dans leurs études, Candice, Alexis, Jean-Philippe et les autres ont des conseils à donner aux futurs bacheliers. PHOTO B.H.

et défendre son bout de gras ».

Dans la famille de Vlad, on est médecin de génération en génération. Alors Vlad a passé un bac S, « sûr de devenir médecin, ingénieur, peut-être architecte... » Sauf que, s'il aime les maths, « je n'aime pas les métiers qui allaient avec », sourit-il. Il a donc pris son courage à deux mains pour aller à l'encontre de l'avis de ses parents, « protecteurs, mais pas que... ». « Il faut faire la différence entre ce que l'on croit aimer (la vision idéaliste de ce qu'on veut devenir) et ce que l'on aime vraiment ».

Résultat : une prépa Sciences-Po « pour tester. Je n'ai pas pu décider a priori ce que j'aime ;

Il faut que j'essaie. Il faut se confronter et moins penser à ce que l'on veut faire dans 10 ans ; se diriger par les matières plus que par le métier ; l'image qu'on en a est souvent une caricature minimaliste. En fait, il faut oser penser à court ou moyen terme et accepter aussi l'idée qu'on peut changer. Et oser se lancer dans des choses qu'on n'imaginait pas, même contre l'avis de ses parents. Tout ne peut pas être calculé à l'avance ».

Terminale S, prépa, école d'ingénieur. Le parcours de Jean-Philippe était tout tracé. Sauf qu'il bosse aujourd'hui à une thèse... en astrophysique sur les galaxies. « Une réorientation totale ! », s'enthousiasme-t-il.

« Après prépa ou ingénieur, on peut se réorienter facilement. Il faut saisir les opportunités. La clé, c'est d'oser ! Au fond, je ne voulais pas bosser en entreprise, le risque c'a été de quitter ce monde. Il faut regarder plus loin et suivre ce qui nous intéresse vraiment ».

3 Se renseigner, chercher, fouiner... Internet, c'est bien, mais pas seulement ! Après une année de médecine, Charlotte s'est remise en question : la médecine, oui, mais pas n'importe quelle spécialité ; une qui lui permette une approche globale du patient. Patiemment, elle est venue au contact d'ergothérapeutes, pour découvrir la diversité du métier, confronter les vi-

sions que plusieurs praticiens en ont, les différentes possibilités d'évolution... « Un métier, ça va être toute notre vie. C'est donc important de faire des stages, même d'observation, même avant la fac. Le vécu du métier, c'est autre chose que ce qu'on trouve sur Internet ».

4 Y croire ! 100 % matheux, Alexis, mais convaincu à 90 % qu'« il est impossible d'avoir une grosse prépa, de réussir en venant d'un petit lycée de campagne ». Après une prépa maths à Versailles, il a pourtant intégré Sup Aéro à Toulouse, l'école de Thomas Pesquet. « Il faut y croire et avoir en confiance en soi. À un moment, on s'affirme, et c'est là qu'on réussit ! » ■

Des clés pour s'y retrouver sur APB

Pour les futurs bacheliers (et leurs parents), le portail national de coordination des admissions dans l'enseignement supérieur Admission Post-Bac inquiète.

Première réponse à cette angoisse : les établissements proposent conférences, forums ou séances d'information pour donner les clés de l'APB à leurs élèves. Les professeurs principaux notamment sont chargés de cette information.

Deuxième réponse, à destination de tous les élèves des filières générale, technologique ou professionnelle, du public ou du privé, et de leurs parents : le

Centre d'information et d'orientation (CIO) organise, jeudi 26 janvier, à 19 heures, dans l'amphithéâtre du campus universitaire, une soirée d'information (renseignements au 05.87.01.21.19).

L'occasion de délivrer quelques précieux conseils pour gérer au mieux les 24 vœux d'admission que chaque jeune peut, possiblement, émettre :

- Gare aux dates ; certains choix sont, au bout d'un certain temps, irréversibles.

- Gare à l'ordre des vœux ; il convient de construire une stratégie pour ne pas se retrouver

sans solution ou orienté par défaut.

- Gare au taux de réussite des formations ; il faut mesurer le risque d'échec faute d'avoir la formation initiale adaptée, via CAP Sup notamment, qui permet une liaison secondaire-supérieur.

- Gare aux formations sélectives ou à capacité limitée ; les places peuvent manquer...

- Gare aux mauvaises surprises ; il faut se renseigner à fond sur les filières et formations envisagées, notamment dans le guide de l'étudiant proposé sur APB. ■

LES DATES CLÉS D'ADMISSION POST BAC (APB)

Du 20 janvier au 20 mars, 18 heures. Formulation des candidatures.

2 avril. Date limite de modification des dossiers, de confirmation et d'impression des fiches de candidature. Confirmation automatique, le 3 avril, des candidatures complètes.

3 mai. Date limite des demandes de dérogation de secteur auprès du SAIIO, le Service académique d'information, d'insertion et d'orientation.

31 mai. Classement des candidatures par les candidats.

Du 8 juin, 17 heures, au 13 juin, 14 heures. Première phase d'admission.

Du 26 juin, 14 heures, au 1^{er} juillet, 14 heures. Deuxième phase d'admission.

Du 14 juillet, 14 heures, au 19 juillet, 14 heures. Troisième phase d'admission.

Du 27 juin, 14 heures, au 25 septembre, minuit. Procédure d'admission complémentaire.